



ministère de la Culture et de la Communication  
ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

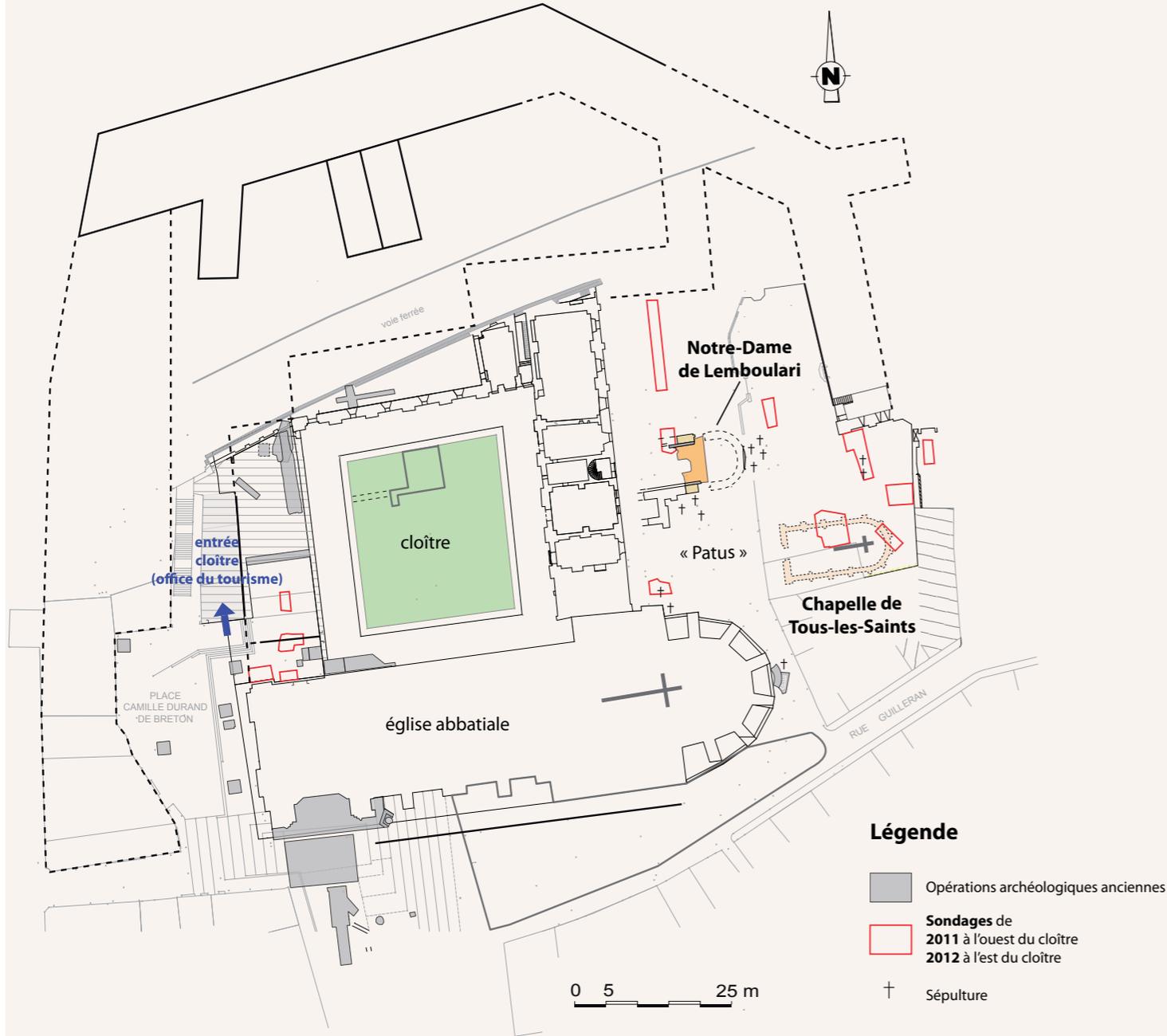
**Inrap Grand Sud-Ouest**  
21° cours Victor-Hugo  
33130 Bègles  
tél. 05 57 59 20 90  
[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

en partenariat avec :  
Service Patrimoine de la ville de Moissac



## Abbaye de Moissac : découvertes archéologiques récentes



Coordonnées Lambert 93 : x = 1546,730 km, y = 3213,530 km, z = 76 m NGF  
Code Opération Inrap : F104330  
Photographie © P. Georges-Zimmermann (Inrap)





Département  
**Tarn-et-Garonne**

Aménagement  
**Municipalité de Moissac**  
Recherches archéologiques  
**Inrap**

Prescription et contrôle scientifique  
**Service régional de l'Archéologie,  
Drac Midi-Pyrénées**

Responsable scientifique  
**Patrice Georges-Zimmermann, Inrap**

Les récentes investigations archéologiques sont un apport précieux pour comprendre l'origine et l'évolution de cette prestigieuse abbaye durant le Moyen Âge, encore essentiellement appréhendée par les sources manuscrites.

À l'ouest du cloître, les travaux les plus récents ont renseigné l'édification de la tour-porche, voire les premiers temps de l'abbaye. Ils complètent les recherches d'Armand Viré, savant et archéologue.

La découverte de tombes et d'églises enfouies a pour la première fois permis d'inspecter le sous-sol à l'est du cloître. La découverte d'un édifice exceptionnellement bien conservé atteste l'importance de cette partie de l'abbaye.

### Dans l'aile ouest du cloître

Cet endroit a suscité la curiosité des archéologues depuis le début du xx<sup>e</sup> siècle. Notamment parce que l'on croit qu'elle accueille la chapelle Saint-Julien dont Armand Viré aurait trouvé des éléments. Au xviii<sup>e</sup> siècle, l'autel de Saint-Julien se situe dans le narthex. Il pourrait y avoir été transféré en raison de sa proximité initiale. Un large mur en pierres, déjà mis en évidence auparavant, en faisait-il partie ?

Les derniers sondages ont révélé une couche interprétée comme un remblai lié à la construction de cette partie du cloître et/ou de la tour-porche, pour assainir l'endroit (?). Par ailleurs, un four, vraisemblablement circulaire (diamètre estimé : 3 mètres), est encore conservé à moins d'1 mètre de profondeur. Il est coupé au sud par les fondations de la tour-porche et par des petites fosses, sans doute également en rapport avec l'édification de cette dernière.

### La chapelle de Tous-les-Saints

Les recherches sur l'abbaye ont longtemps été peu prolifiques sur cette chapelle, seulement mentionnée à propos de la « Mise au Tombeau », groupe sculpté polychrome actuellement visible dans l'église abbatiale. On doit à Régis de la Haye l'enquête la plus sérieuse sur sa localisation et sa disparition à partir des sources manuscrites. Elle aurait été édifiée au xiv<sup>e</sup> siècle. Elle est plus tard attestée comme lieu d'inhumation des chanoines.

Personne n'imaginait que les archéologues auraient un jour l'opportunité de la mettre au jour. En raison des contraintes liées à la profondeur d'enfouissement et de la présence d'une maison la recouvrant partiellement, seule une partie a pu être dégagée. De précieuses observations ont cependant été faites. Il est aujourd'hui possible de proposer une localisation plus précise.

### Notre-Dame de Lemboulari

Près de la salle capitulaire se trouve un édifice exceptionnellement bien conservé, aujourd'hui en partie recouvert. La fouille partielle n'a pas permis d'en déterminer le plan exact. Sources textuelles et données archéologiques ont permis d'identifier Notre-Dame de Lemboulari, église secondaire de l'abbaye. Vraisemblablement édifée dès le xii<sup>e</sup> siècle, cette église a été par la suite richement décorée : pavements et toiture polychromes et murs enduits et peints en bleu, couleur de la Vierge.

Cette église a joué un rôle primordial dans la vie de l'abbaye jusqu'à l'Ancien Régime. Des banquettes le long des murs servaient à la réunion des moines. Aussi, en raison de son prestige, certains donateurs ont demandé à y être inhumés. Cette découverte s'avère majeure pour comprendre les liens de l'abbaye avec Cluny, dont elle dépend depuis le xi<sup>e</sup> siècle.



**Four conservé** à moins d'1 mètre de profondeur ; il est coupé au sud par les fondations de la tour-porche.  
© P. Georges-Zimmermann, Inrap



**Chapelle de Tous-les-Saints** : mur en cours de dégagement.  
© P. Georges-Zimmermann, Inrap



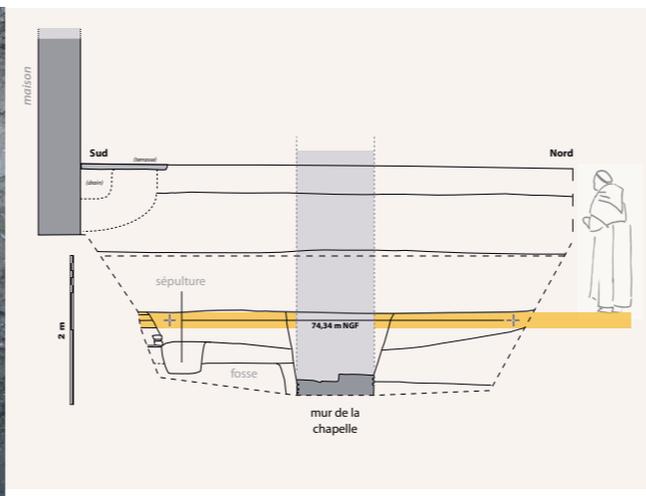
**Chapelle de Tous-les-Saints** : coupe stratigraphique nord-sud du sondage révélant le mur  
© L. Liech., DAO P. Georges-Zimmermann, Inrap



**Notre-Dame de Lemboulari** : nettoyage du pavement le plus récent (fin du xiii<sup>e</sup> siècle).  
© P. Georges-Zimmermann, Inrap



**Notre-Dame de Lemboulari** : mur gouttereau sud de la chapelle, vu de l'intérieur  
© P. Georges-Zimmermann, Inrap



**Aquarelle du pavement** dans la partie nord de l'église Notre-Dame de Lemboulari (fin du xiii<sup>e</sup> siècle)  
© J. Rouquet, Inrap

